



Deux des personnages de l'arbre : Blanche des Clochers, la chouette, et l'amiral Belle, la panthère.



Eric et Frédérique des Quatre Saisons, en compagnie de Sigismond, le serpent.

Des racines... et des ailes!

La Compagnie des Quatre Saisons proposera sa nouvelle création, L'arbre nomade, en avant-première à Chassepierre. Entre "délicat" mobile de métal et manège enchanté, l'arbre tourne autour du monde avec ses passagers.

Sur la branche Samuel Hoste

C'EST DERRIÈRE LE VERT DE LA PORTE d'une ancienne boucherie dans la province de Liège que naissent les rêves... du moins ceux de la Compagnie des Quatre Saisons. Frédérique Prohaczka et Eric Lefèvre, couple à la ville comme sur les planches, mettent la touche finale à leur projet "L'arbre nomade", une belle réalisation toute en finesse jusque dans ses moindres détails par les déjà parents du "P'tit Manège fait main".

Frédérique Prohaczka a étudié la scénographie à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, c'est de son imagination fertile qu'est sortie l'histoire de cet arbre qui un jour décide de voir le monde. En chemin, notre compère forestier rencontre des animaux qui décident de l'accompagner. Voici la trame du nouveau manège

réalisé par la compagnie. A charge pour Eric Lefèvre de faire du conte une réalité... Et heureusement cet autodidacte ne manque pas de ressources ni de doigté pour donner naissance à cet arbre de métal qui emporte dans sa ronde les adultes de demain et les rêves d'un monde qui tourne plus juste.

Entre mobile et carrousel, cet arbre est une construction métallique de 5 mètres d'envergure et 4,50 mètres de hauteur. Une dizaine de sujets réalisés en ferronnerie, bois et tissu y sont suspendus ou accrochés. La majorité d'entre eux sont des animaux arboricoles issus de tous les continents auxquels s'ajoutent nid, hamac, pomme de reinette... "On fait très attention aux moindres détails, on se prend beaucoup la tête entre guillemets, car on veut que ce soit ludique mais beau aussi. Les matières utilisées sont des matériaux nobles : bois, métal, cordages, tissus",

explique Frédérique Prohaczka. "Tout est fait sur mesure, parfois au centimètre près. Le défi a été de concilier les contraintes techniques sans sacrifier la démarche artistique", poursuit Eric Lefèvre. Pari réussi et même, paraît-il, avec les félicitations du contrôleur de sécurité Vinçotte, ce qui fait rosir le couple de plaisir.

A travers les personnages choisis pour leur caractère universel et symbolique tout en restant fidèles aux valeurs défendues par la troupe, "L'arbre nomade" aborde des thèmes écologiques et humanistes tels que la protection des forêts, les thèmes de l'errance et de l'exil, la tolérance... La philosophie d'Eric et Frédérique se retrouve aussi à travers ce projet : si la vie est fragile, elle n'en est que plus précieuse et il est bon de la célébrer tous ensemble, tout simplement.

L'ambiance sonore du manège contribue également à porter ce message. Constituée de fables, contes, comptines et chansons, elle a été écrite par Frédérique et mise en musique par les compositeurs belges Quentin Halloy et Didier Laloy. Par certains aspects, elle rappelle un peu la douceur et le monde onirique de la musique de Yann Tiersen pour "Amélie Poulain". "Le rôle de la bande-son est capital", confirme Frédérique qui se dit très contente du résultat final.

Il sera possible de découvrir "L'arbre nomade" à Chassepierre le week-end prochain, tout comme son grand frère "Le P'tit manège fait main".

Le "plus" de Momento

La Libre BELGIQUE

FLORILÈGE

Festival des arts de la rue – Chassepierre (Florenville)

Samedi et dimanche 17-18 août

Impossible de reprendre toute la programmation ici mais épinglons : les échassiers en smoking de Irrwisch (AUT); les œuvres éphémères de Denis Moulet (FR), artiste plasticien travaillant le marc de café; la création du clown rouge Leandre (ES); le concert de feu des Commandos Percu (FR), etc.

Bref, l'éclectisme sera le maître mot de ce week-end à Chassepierre.